

Ciné-Bulles

Le cinéma d'auteur avant tout

Pour ou contre les films sous-titrés?

Volume 4, numéro 5, février-mars 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/35258ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1985). Pour ou contre les films sous-titrés?. *Ciné-Bulles*, 4, (5), 21-22.

Pour ou contre les films sous-titrés?

Début 84, Minou Pétrowski, chroniqueuse cinéma à l'émission d'après-midi *Les belles heures*, diffusée au réseau AM de Radio-Canada, prenait position en faveur des versions originales au cinéma et à la télévision. Elle lançait un appel au public et recevait plusieurs lettres d'auditeurs dont voici des extraits, un an plus tard, alors que les films sous-titrés sont disparus, en douce, des programmations de Radio-Canada et de Radio-Québec et des répertoires de plusieurs distributeurs.

Que pensez-vous des films sous-titrés? Leur préférez-vous les versions doublées? Lorsque vous voyez un film italien, japonais, polonais ou allemand en version française, avez-vous l'impression que l'oeuvre a été dénaturée ou qu'on vous en a facilité le visionnement?

Montréal

Imaginons, quelques instants, qu'un projectionniste décide de ne projeter sur l'écran qu'une image floue, sous prétexte que, de toute façon, le film se passant en Allemagne (par exemple), il n'est pas très important de voir les arrière-plans...

Au même titre, voir un film doublé, c'est voir la moitié d'un film. On a trop tendance à ignorer le son, encore trop pris par ce que nous appelons "l'ère de l'image". Perdre la voix des comédiens, c'est perdre toute la couleur, la musique, même si le doublage est bien fait. (...)

Josette Bélanger

Montréal

(...) Je trouve que le doublage trahit l'atmosphère d'un film et lui enlève toute vraisemblance. Sans compter que les voix y sont généralement insupportables. Quant aux sous-titres à la télé, ce ne devrait pas être un problème insoluble pour la technologie de les rendre plus visibles, donc lisibles. (...)

Viviane Fisher

Montréal

Je ne suis pas une cinéphile avertie, mais il m'arrive d'aller au cinéma et plus fréquemment encore de regarder des films à la télévision. Je suis souvent agacée par une mauvaise post-synchronisation, mais je le suis systématiquement par des sous-titres.

J'ai vu récemment *Fanny et Alexandre* en version française. J'ai été séduite et par l'image et par l'histoire sans penser un instant qu'il s'agissait d'une traduction. Je veux qu'un film me parle et m'absorbe, je ne

veux pas avoir à le lire. Si je lis le texte, ce qui est en soi une contrainte, c'est l'image qui m'échappe: un détail, un regard, un enchaînement. Le rythme lui-même est compromis. Et cela me brime beaucoup plus que l'absence du dialogue original, de sa musique. (D'ailleurs sommes-nous assurés de l'authenticité de ce dialogue? Certains réalisateurs italiens, semble-t-il, reprennent entièrement les dialogues. Et dans ces films où les acteurs jouent dans une langue qui leur est étrangère ne sont-ils pas déjà, dans la version originale, post-synchronisés? - Ce sont là des questions que je vous pose.) (...)

Si je vous ai écrit, c'est à cause de la disproportion des témoignages en faveur des sous-titres. Il existe dans une certaine mesure un snobisme lié à ce choix. Un film de répertoire bénéficiant d'une audience restreinte sera sous-titré, un film commercial sera doublé et on associera qualité et sous-titres. Bien des spectateurs se diront donc inconditionnellement en faveur des versions originales sous-titrées sans oser avouer qu'ils se sont souvent laissés séduire par des films dont la post-synchronisation avait été bien faite. Je sais que l'on peut trouver des arguments sérieux pour préférer une version originale mais je n'arrive pas à résoudre le problème de perception que me pose la lecture des sous-titres. (...)

Catherine Hudelot

Shawinigan

Oui, je suis pour les films avec sous-titres lisibles.

Marcelle Dion

Sherbrooke

(...) En tant que cinéphile, la perspective de visionner un bon film est une joie et la langue n'est pas un obstacle. Au contraire, il m'est fréquemment arrivé de me réjouir de la musicalité des sons dans la langue japonaise ou de constater, en écoutant *Allemagne, mère blafarde*, que je comprenais l'allemand plus que je ne le pensais! Grâce aux sous-titres!!!

Voici donc deux suggestions permettant d'atteindre une meilleure qualité dans leur présentation:

- 1) qu'ils soient lisibles et adaptés au petit écran,
- 2) qu'ils soient bien traduits. C'est drôlement frustrant de lire un sous-titre qui ne respecte pas le texte ou l'idée du texte ou encore qui apparaît à l'écran deux minutes après la situation qu'il illustre.

Devant la piètre qualité du sous-titrage, je ne m'étonne pas que d'aucuns aient démissionnés.

Pour ma part, à choisir entre Woody Allen présenté en anglais avec sous-titre et le même doublé en argot français, permettez-moi s'il vous plaît... de lire! (...)

Lorraine Roy

Sainte-Thérèse

J'ai horreur des films sous-titrés. Quand on lit, on ne

voit pas l'image; c'est important dans un film, il me semble. C'est agaçant, mais j'aime encore mieux les films traduits, même en argot; on finit par comprendre quelque chose et on voit l'image. C'est mon opinion.

L. Lecompte

Lasalle

(...) Je déteste les films doublés. La voix et le langage sont des moyens privilégiés d'expression qui sont trahis par le doublage.

Louise Roy

Outremont

(...) Il est évident que si les sous-titres étaient aussi lisibles que ceux du téléjournal par exemple, plusieurs personnes ne rechigneraient pas pour regarder un film sous-titré.

Je vois deux avantages aux sous-titres: le son ne semble pas être en "canne" et, de plus, si l'on possède les rudiments de la langue de la version originale on peut acquérir du vocabulaire et développer son oreille.

Lynne Mackay

Willowdale

(...) L'enfer pour moi serait d'arriver au ciel et de découvrir que Dieu est traduit par Québec Synchronisation... pour l'éternité... (...)

Denyse L. Cenerelli

Saint-Augustin

Je suis contre le sous-titrage parce que ce procédé sollicite trop de facultés à la fois. Imposer aux spectateurs un effort de lecture pendant une représentation cinématographique me semble contraire aux règles et aux expériences qui stipulent qu'un message doit être simple pour être bien reçu. En lisant un sous-titre, vous perdez le fil des images tandis que la bande sonore devient un "bruit"; de plus vous êtes conscient(e) que ce que vous avez lu n'est pas tout ce qui a été dit; voilà autant d'obstacles à une communication réussie. Une preuve de ceci est la découverte de nouvelles images ou d'une nouvelle perception lorsque vous visionnez un film une deuxième ou une troisième fois. (...)

André Dupuis

Québec

(...) Il est vrai que les sous-titres sont souvent illisibles à la télévision, ce qui pourrait certainement être corrigé. Mais le problème ne se pose pas sur les grands écrans des cinémas, et les films sont faits pour être vus au cinéma et non à la télévision, n'est-ce-pas?

Très souvent, les versions françaises font perdre aux films une partie de leur intérêt et de leur valeur et nous

empêchent d'apprécier le jeu et le talent des acteurs. (...)

Louise-Marie Savoie

Montréal

(...) Je me suis promis que jamais plus je ne me laisserais convaincre d'aller voir une version doublée au cinéma après avoir vu *Maman a cent ans* de Carlos Saura au cinéma Dauphin; la voix de la mère était doublée par la même comédienne qui doublait la voix de *Adèle!* (Une vieille série américaine dont vous vous souvenez sans doute). Je souhaite vivement que Radio-Québec revienne sur sa décision. (...)

Isabelle Juneau

Sillery

(...) Je suis pour les films dans leur langue originale avec un bon sous-titrage. J'aime bien entendre les sons des langues étrangères. Je trouve cela important dans un film. Surtout les films en langue slave et japonaise.

Moi non plus, je n'aime pas les traductions en "parisien". (...)

Marcelle Bernier

Pétition

L'Association québécoise des critiques de cinéma fait circuler, jusqu'à la fin mars, une pétition intitulée *Pour des versions originales avec sous-titres français*, que précède le texte suivant:

«En 1984, 478 films ont été présentés en primeur au Québec dont 145 tournés en français. Des 333 films tournés dans une autre langue, 14 seulement ont été présentés en version originale avec sous-titres français. La faible présence de films sous-titrés en français dans les salles de cinéma du Québec serait reliée directement aux politiques d'achat de films de la télévision de Radio-Canada, de Radio-Québec et de Super-Écran.

Les soussignés demandent aux distributeurs de films, aux réseaux de télévision, aux exploitants de salles et à la Régie du cinéma de faire les efforts nécessaires pour favoriser une plus large distribution et diffusion des films en langue originale avec sous-titres français au Québec.»

Ceux et celles qui veulent signifier leur accord avec cette démarche peuvent faire parvenir des pétitions semblables à l'adresse de Ciné-Bulles; elles seront aussitôt envoyées aux personnes concernées.